

[Text]

would be exercised in extreme circumstances. Of the type of circumstances that have come to my attention in the past few years, I am aware of only two such cases where these types of considerations have entered into it. Generally documents are issued and privileges are suspended or cancelled based on the conformance or nonconformance to specified standards. We publish detailed standards in terms of the qualifications, skill that has to be demonstrated by licence holders. Only where those conditions are not being met in the normal course of events, would we consider revoking or suspending a licence. Nevertheless there are from time to time some very unusual circumstances that may arise. If the minister is responsible generally for all matters connected with aeronautics and for aviation safety, it would not be in the best interests of aviation safety to issue a document in respect of a particular person.

For example, without getting into too much detail or divulging specific facts, there were circumstances some years ago where an individual was not qualified for medical reasons to be the holder of a pilot's licence. The medical reasons that disqualified him were of a psychological nature which constituted a threat to the safety of the system. When this particular individual subsequently applied for a different type of document, and notwithstanding the fact there were no specific medical conditions addressing this type of document, there was a clear concern as to whether the issue of the document would be in the public interest, notwithstanding the fact that only specific practical standards applied to this document. It is circumstances such as those that would cause us to consider whether it would be in the public interest to issue a document to such an individual. There are other cases where documents are cancelled or suspended. The concern is that someone may just reapply or acquire ownership in another company. There may be circumstances, for example, where it comes to our attention where a Canadian aircraft may be used for illegal and criminal purposes offshore. We would want to cancel, for example, the Canadian registration of that aircraft. We would not want our aircraft to be used as flags of convenience, so to speak. These are unusual, special type circumstances where the public interest would be invoked.

Senator Oliver: In drawing this you deemed it inappropriate to attempt to isolate the individual potential infractions but rather cover it with a blanket statement in the form of absolute ministerial discretion, subject only to minor appeal to a tribunal.

Mr. Mazowita: Only because the types of circumstances in which these considerations would arise; if we tried to enumerate them, I am sure we would miss a few such circumstances. We would not want to fetter ourselves or put ourselves in the position of having to issue a document when we did not think it was in the public interest.

Senator Oliver: It is hard for me to believe or think of any circumstances where the unfettered discretion of a minister would be lightly overturned when the minister would have carefully said that he did this in the public interest. So it really gives a pretty unfettered discretion.

The Chairman: Senator Oliver is looking for something more than what you refer to as the Civil Aviation Tribunal.

[Traduction]

dans des circonstances extrêmes. Des cas qui m'ont été signalés au cours des dernières années, je n'en vois que deux où l'on aurait pu envisager ce type d'intervention. Habituellement, les documents sont délivrés, et les privilèges qu'ils octroient sont suspendus ou annulés selon le respect ou le non-respect de normes précises. Nous publions des normes détaillées sur les compétences et les aptitudes que doivent démontrer les détenteurs de licence. Habituellement, ce n'est que si ces conditions ne sont pas respectées que l'on envisage de révoquer ou de suspendre une licence. Il peut cependant se présenter des circonstances tout à fait particulières. Si le ministre est responsable de tout ce qui touche l'aéronautique et la sécurité aérienne, il ne serait pas dans l'intérêt de la sécurité aérienne de délivrer un document à une telle personne.

Par exemple, sans trop donner de détails, ni divulguer de renseignements précis, il y avait, il y a quelques années, le cas d'une personne qui ne pouvait détenir un brevet de pilote pour des raisons médicales de nature psychologique qui constituaient une menace pour la sécurité. Lorsque cette personne a par la suite demandé un autre type de document, et bien qu'aucun critère médical précis ne soit imposé pour le type de document demandé, il était évident que l'intérêt public était remis en question, même si la délivrance de ce document ne devrait tenir compte que de normes pratiques. C'est dans de telles circonstances que nous devons considérer s'il est dans l'intérêt du public de délivrer le document à cette personne. Il y a d'autres cas de documents annulés ou suspendus. On craint que la personne puisse simplement présenter une nouvelle demande ou prendre la tête d'une nouvelle compagnie. Il arrive parfois qu'on nous signale qu'un aéronef canadien est utilisé à des fins illégales et criminelles à l'étranger. Dans ce cas, nous souhaiterions annuler l'enregistrement de l'aéronef au Canada. Il ne faudrait pas qu'un certificat d'enregistrement au Canada servent de paravent. Ce sont là des circonstances inhabituelles où l'on pourrait invoquer l'intérêt public.

Le sénateur Oliver: Et vous avez jugé plus utile d'accorder pleine discrétion au ministre, dans une déclaration globale, avec une petite possibilité d'appel à un tribunal, plutôt que de mentionner les infractions possibles.

M. Mazowita: C'est qu'en voulant les énumérer on en oublie forcément quelques-unes. Nous ne voudrions pas être contraints de délivrer un document si nous ne pensons pas que ce soit dans l'intérêt public.

Le sénateur Oliver: Il m'est difficile d'imaginer des circonstances où l'on infirmerait la décision du ministre lorsque celui-ci a déclaré qu'après mûres réflexions, il estime qu'il y va de l'intérêt public. Il a donc discrétion absolue.

Le président: Le sénateur Oliver trouve que le recours au Tribunal de l'aviation civile ne suffit pas.